

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Échos Covid

Par I. I

• PASSEPORT VACCINAL :
L'OMS PAS FAVORABLE



Photo: DR

Le comité d'urgence de l'Organisation mondiale de la santé sur le Covid, chargé de guider le chef de l'OMS, a indiqué lundi ne pas être favorable à un passeport vaccinal obligatoire pour les voyageurs internationaux. La France, de son côté, a débuté ses expérimentations d'un "pass sanitaire" qui pourrait préfigurer le dispositif attendu fin juin par Bruxelles pour certifier les résultats des tests et la vaccination anti-Covid, et "faciliter" les voyages au sein de l'UE.

• FRANCE : FRAGILE DÉCRUE
DES CONTAMINATIONS

"Une décroissance de l'épidémie" semble se dessiner en France, avec 33 000 nouveaux cas par jour en moyenne, mais la situation "reste fragile", a affirmé le ministre de la Santé, Olivier Véran, envisageant un allègement des restrictions à partir de la mi-mai, peut-être "territoire par territoire".

• PORTUGAL : RÉOUVERTURE
DES RESTAURANTS

Le Portugal est entré lundi dans la troisième phase d'un déconfinement progressif entamé il y a un mois, avec la réouverture des centres commerciaux, de l'intérieur des cafés et des restaurants, des salles de spectacle, des lycées et des universités.

• BILAN : PLUS DE TROIS
MILLIONS DE MORTS

La pandémie de nouveau coronavirus a fait au moins 3 031 441 morts dans le monde depuis décembre 2019, selon un bilan établi hier à 11 heures, heure de Libreville par l'AFP à partir de sources officielles. Ces chiffres sont globalement sous-évalués, car se fondant sur les bilans quotidiens des autorités nationales de santé, sans inclure les réévaluations reposant sur des bases statistiques.

I.I.

Gabon : 5 765 personnes déjà vaccinées

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

La campagne de vaccination se poursuit tout doucement au Gabon. Après Libreville et Port-Gentil, Franceville et Moanda ont vécu récemment leurs premières vaccinations. Le Haut-Ogooué est donc la troisième province à accueillir la campagne de vaccination après l'Estuaire et l'Ogooué-Maritime. Selon le ministère de la Santé, du 17 au 19 avril, sur les 287 personnes enregistrées pour recevoir leur première dose 264 personnes ont été vaccinées. Il indique également que 238 citoyens ont reçu leur seconde dose durant la période susmentionnée. Actuellement, ce sont 5 831 personnes qui ont été enregistrées. Sur ce total, on dénombre 5 765 personnes qui ont été vaccinées (4 543 hommes et 1 222 femmes). La deuxième dose a été administrée à 763 personnes depuis le lancement de la campagne de vaccination. Après la réception du sérum chinois Sinopharm, 15 000 doses du vaccin russe Sputnik-V sont attendues dans les tout prochains jours à Libreville. Pour accélérer et renforcer le dispositif vaccinal contre le Covid-19. À terme, l'objectif, a récemment indiqué le Copil, est de vacciner 50 % de la population. Cette nouvelle stratégie survient parce que les autres mesures ont montré leurs limites. Au Gabon, comme dans d'autres pays et pour les organisations internationales, les vaccins deviennent la seule réponse valable au coronavirus. Ainsi, plus de 200 candidats au vaccin sont en cours de mise au point, dont plus d'une soixantaine est en phase de développement clinique.

Le mécanisme Covax fait partie de l'Accélérateur ACT, que l'OMS a créé avec des partenaires en 2020. Le Covax est l'axe de travail vaccins de l'Accélérateur ACT. Dirigé par la CEPI, l'Alliance Gavi et l'OMS, il vise à mettre un terme à la phase aiguë de la



Photo: DR/L'Union

La campagne de vaccination se poursuit avec l'objectif d'atteindre au moins 50% de la population.

pandémie de Covid-19 de la façon suivante :
- en accélérant la mise au point de vaccins sûrs et efficaces contre le Covid-19 ;

- en contribuant au développement des moyens de production ; et
- en collaborant avec les gouvernements et les fabricants

pour garantir une répartition juste et équitable des vaccins entre tous les pays, seule initiative mondiale visant cet objectif.

Madagascar : la Grande île débordée par le variant sud-africain

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Les services de santé de Madagascar sont obligés de reconnaître l'évidence. Le variant sud-africain se propage à toute vitesse. Avec près de 10 000 nouveaux cas de coronavirus dont un peu moins de 200 décès en un mois, le chef de l'État, Andry Rajoelina, a décidé de confiner le week-end l'Analamanga, région de la capitale, la plus touchée par l'épidémie. Cette décision est dictée par les derniers résultats : 1 166 nouveaux tests positifs et 11 décès, enregistrés par les laboratoires, vendredi et samedi, en fin de semaine dernière. La fermeture des frontières avec les districts d'Atsinanana, Boeny, Sava et Nosy-Be comme l'arrêt des transports en commun et l'interdiction, pour les cortèges funèbres, de pénétrer dans les zones fermées, la limitation des regroupements à 50 personnes et l'annulation, possible,



Photo: DR/L'Union

Le président malgache Andry Rajoelina corse les mesures restrictives.

des cultes dominicaux prouvent la gravité de la situation. Certes, officiellement, la situation n'est pas encore dramatique avec au total 542 décès et 32 205 personnes contaminées, écrit Madagascar-Tribune, mais la rapidité avec laquelle cette nouvelle souche virale se propage oblige les autorités à réduire leurs ambitions. Et, le président Andry Rajoelina, a réaffirmé sa stratégie : " Il faut préserver le travail et les activités économiques ". Il a évoqué les conséquences des périodes de confinement total, lors de la première vague. Le résultat

de ces décisions est la faillite de plusieurs entreprises et la destruction de milliers d'emplois, précisent nos confrères de RFI. Alors que Madagascar a adhéré à l'initiative Covax, le président ne s'est pas étendu sur le vaccin anti-Covid-19. Le ou les noms des vaccins choisis seront portés à la connaissance des Malgaches cette semaine, a-t-il fait savoir, sans préciser quand les premières doses arriveront sur la Grande Île submergée par cette seconde vague au point de transformer les écoles en centres de santé pour patients Covid.